

**Міністерство освіти і науки України
Львівський національний університет імені Івана Франка
Факультет іноземних мов
Кафедра французької та іспанської філологій**

**ЗРАЗОК ТИПОВИХ ЗАВДАНЬ НА АТЕСТАЦІЙНИЙ ЕКЗАМЕН
З ДРУГОЇ ІНОЗЕМНОЇ МОВИ (ФРАНЦУЗЬКОЇ)**

I. ЛЕКСИКО-ГРАМАТИЧНИЙ ТЕСТ ІЗ ЗАВДАННЯМИ НА ПЕРЕКЛАД (25 балів)

A. *Trouvez la variante correcte de la traduction de la phrase ukrainienne. Une seule variante est correcte:*

1. Треба знайти когось, хто міг би їм допомогти.
 - a. Il faut chercher quelqu'un qui pourrait les aider.
 - b. Il faut trouver n'importe qui qui puisse leur aider.
 - c. Il faut trouver quelqu'un qui puisse les aider.

2. Я не знав, як перекласти те, що він сказав.
 - a. Je ne connaissais pas comment interpréter ce qu'il a dit.
 - b. Je ne savais pas comment traduire ce qu'il avait dit.
 - c. Je ne savais pas comment faut-il interpréter ce qu'il a dit.

3. Спробуйте зрозуміти цей текст, не дивлячись у словник.
 - a. Tâchez de comprendre ce texte sans consulter le dictionnaire.
 - b. Sans consulter le dictionnaire tâchez de comprendre ce texte.
 - c. Essayez de saisir ce texte sans consulter le dictionnaire.

4. Якби ти її попросив, вона б це зробила без проблем.
 - a. Si tu lui demadais, elle le ferait sans problèmes.
 - b. Si tu l'avais demandée, elle aurait fait cela sans problèmes.
 - c. Si tu l'avais demandée, elle l'aurait fait cela sans problèmes.

5. Скажіть їй, що ви думаєте про її роботу.
 - a. Parlez-lui ce que vous pensez de son travail.
 - b. Dites-lui qu'est-ce que vous pensez de son travail.
 - c. Dites-lui ce que vous pensez de son travail.

B. *Trouvez la forme grammaticale correcte. Une seule variante est possible:*

1. Tu as perdu, mais tu t'es (...), c'est ça l'important.
 - a. battre
 - b. bas
 - c. battu

2. Le docteur Mennerat (...) plus de vingt ans à l'étude des singes.
 - a. a consacré
 - b. sacré
 - c. a connu

3. J'espère qu'à la rentrée, je parlerai (...) cette langue étrangère.
 - a. court
 - b. couramment
 - c. fort

4. Es-tu doué (...) les langues étrangères ?

- a. pour
- b. par
- c. sur

5. La leçon allait (...) sa fin.

- a. en
- b. de
- c. vers

6. Avez-vous pensé à ces difficultés ? – Oui, nous (...) avons bien pensé.

- a. les
- b. y
- c. en

7. J'ai décidé (...) tenter ma chance.

- a. à
- b. de
- c. en

8. Je sais (...) qu'est la vie d'un jeune homme.

- a. ce
- b. c'est
- c. ceux

9. Elle est ici (...) longtemps.

- a. puis
- b. jusque
- c. depuis

10. Son mari vient (...) jour à l'heure de midi.

- a. chacun
- b. chacune
- c. chaque

C. Trouvez la forme grammaticale correcte. Une seule variante est possible:

1. C'est un livre (...) j'aime beaucoup.

- a. qui
- b. que
- c. dont

2. J'ai déjà trouvé ma serviette, mais où est (...) ?

- a. tien
- b. le tien
- c. la tienne

3. Sais-tu où habite André ? – Oui, (...) sais.
- le
 - ce
 - lui
4. Un instant, je (...) vous apporter une chaise.
- viens
 - suis
 - vais
5. Quand il (...) petit, il avait peur des chiens.
- était
 - sera
 - fût
6. Si vous venez nous voir, les enfants (...) très contents.
- sont
 - seront
 - seraient
7. Nous (...) d'apprendre cette nouvelle.
- venons
 - allons
 - avons
8. Il est important qu'il (...) présent à la réunion.
- est
 - sera
 - soit
9. Il est évident qu'il (...) la vérité.
- dise
 - dit
 - parle
10. (...) se trouve près de ta maison ?
- qu'est-ce que
 - qu'est-ce qui
 - ce que

II. УСНЕ МОВЛЕННЯ (У МОНОЛОГІЧНІЙ ТА ДІАЛОГІЧНІЙ ФОРМАХ) (25 балів)

Lisez attentivement le texte ci-dessous. Puis préparez un monologue suivi pendant lequel vous dégagerez le problème soulevé par le document. Ensuite vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée. Si nécessaire, vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examineur. Lors de la passation les deux parties s'enchaînent.

Ville ou campagne ? Les Français ont choisi

C'est une enquête du Cevipof qui peut étonner : 15 000 Français ont été interrogés sur leur lieu de vie idéal. Une grande partie d'entre eux préfère vivre à la campagne, boudant dans la très grande majorité les métropoles. Un désamour urbain justifié par de nombreuses raisons.

[...] « L'enquête montre que le rural est bien plus demandé que l'urbain et qu'en milieu urbain les villes moyennes sont bien plus attractives que les villes de 200 000 habitants et plus » [...]

Un résultat qui va à l'encontre d'« idées reçues concernant la fracture territoriale », estime Luc Rouban, directeur de recherches au Cevipof. [...]

Le rural attire « autant pour son cadre de vie que pour son coût immobilier plus bas ». Les points noirs des communes rurales (moins de 3 500 habitants) sont en revanche « l'absence de transports en commun, l'accès aux services culturels mais aussi à des lieux de sociabilité comme les salons de coiffure ». Inversement, « leur handicap est moindre, comparé à la situation moyenne que l'on observe dans toutes les communes, en matière d'éducation, d'accès aux services de sécurité, mais aussi d'Internet haut débit ».

Ouest-France avec AFP, le 21 octobre 2019

III. РОЗУМІННЯ ПИСЬМОВИХ ТЕКСТІВ (25 балів)

Vous allez lire attentivement deux textes. Le Texte A a un caractère informatif, tandis que le Texte B a un caractère argumentatif. Après la lecture de chaque texte vous allez répondre au questionnaire respectif (A, B). Vous avez les questions avec trois variantes de réponse. Une seule réponse est correcte.

Le questionnaire A contient dix questions par 1 point chacune. Au total : 10 points.

Le questionnaire B contient dix questions par 1,5 point chacune. Au total : 15 points.

Texte A

Éloge du train

[...] « Le bonheur n'est pas une destination à atteindre, mais une façon de voyager », écrit Margaret Lee Runbeck dans *Le Temps d'aimer*. [...] Depuis quelques années, la mode du *slow train* prend de l'ampleur. Oubliés les lignes directes et les TGV, le Corail et les trains omnibus Intercités acquièrent une nouvelle aura. « On a un peu l'impression que les *city break* en Europe pour un oui ou pour un non, c'est du passé. Il y a la question de l'écologie mais aussi l'envie de voyager hors des sentiers battus qui se fait plus pressante. [...] », assure Juliette Labaronne, auteure du livre *Slow Train*, paru aux éditions Arthaud. Cette idée de voyager en flânant a fait son chemin : « Aujourd'hui, prendre le train juste pour le plaisir ne semble plus une idée aussi incongrue que cela pouvait l'être il y a encore deux ou trois ans. Ce *slow travel* est une philosophie. On prend le temps de planifier le voyage et on se laisse la possibilité de descendre à une gare sur le trajet parce que les alentours méritent une petite balade », ajoute la spécialiste des échappées ferroviaires.

Une tendance qui a séduit Bernie, directrice de communication dans un groupe de médias, depuis longtemps : « Le train a toujours été mon mode de transport préféré. J'adore regarder le paysage défiler. Ça a un effet magique sur ma concentration. Cette bulle spatio-temporelle stimule ma créativité. [...] C'est un moment où l'on peut travailler, dormir, lire... et même tricoter, me concernant ! » À cela s'ajoute la possibilité de voyager à plusieurs dans la convivialité : « À une époque, j'avais instauré une tradition de l'apéro-rail avec une amie en partant en week-end, on emportait tout, un peu de vin, quelques amuse-bouches, mais aussi la déco - des fanions, une nappe, la vaisselle... Ça nous amusait tout autant que les autres personnes du compartiment. »

Si la SNCF ne dévoile aucun chiffre sur l'étendue réelle de ce phénomène, elle communique sur l'empreinte carbone limitée de ce type de déplacement en s'appuyant sur les données de l'Agence de la transition écologique. Selon cette dernière, un voyage en train consomme 32 fois moins de CO₂ qu'en voiture et 23 fois moins qu'en avion. L'entreprise ferroviaire encourage aussi la mobilité douce, soit en emportant son vélo dans le wagon (lorsque cela est possible), soit en optant pour les bicyclettes en libre-service dans les grandes villes.

Reste que sa politique de maintien et d'entretien des petites lignes a longtemps laissé à désirer. En 30 ans, une dizaine de liaisons a disparu ; de nombreux itinéraires mériteraient une rénovation, tandis que la plupart des trains de nuit ont cessé leur activité. [...]

Questionnaire A

1. Le *slow train* est une formule de voyage qui ...
 - a. a de plus en plus de succès.
 - b. est aussi appréciée que les trains rapides.
 - c. attire peu de public.
2. Selon J. Labaronne, pour quelle raison les *city break* sont-elles passées de mode ?
 - a. Parce que l'organisation de ces séjours s'avère compliquée.
 - b. Parce qu'on veut voyager autrement en préservant l'environnement.
 - c. Parce que le train est plus accessible financièrement que l'avion.
3. Selon J. Labaronne, quel plaisir apporte le voyage en train ?
 - a. Improviser des étapes de découverte sur un parcours organisé.
 - b. Partir à l'aventure sans rien programmer jusqu'à destination.
 - c. Rentabiliser le billet pour découvrir un maximum de villes.
4. Comment Bernie se comporte-t-elle lors de ses déplacements en train ?
 - a. Elle se laisse aisément distraire.
 - b. Elle s'ennuie rapidement.
 - c. Elle se focalise facilement sur une activité.
5. Les apéritifs que Bernie prenait dans le train...
 - a. dérangent
 - b. divertissent ... les autres passagers.
 - c. rendaient indifférents
6. La SNCF valorise son activité ferroviaire en communiquant principalement sur ...
 - a. la convivialité avec les autres passagers.
 - b. le plaisir de partir à la découverte.
 - c. le faible impact écologique du train.
7. Concernant l'entretien de son réseau secondaire, les prestations de la SNCF sont jugées...
 - a. satisfaisantes.
 - b. médiocres.
 - c. excellentes.
8. La SNCF fait la promotion de quel autre type de transport à l'aide duquel on peut continuer son voyage :
 - a. le bus
 - b. le vélo
 - c. la trottinette
9. Dans son citation du roman Margaret Lee Runbeck parle ...
 - a. du transport
 - b. de l'amour
 - c. de la notion philosophique
10. Le fait de vouloir voyager hors des sentiers battus signifie que ...
 - a. les touristes continuent à visiter les lieux connus et populaires.
 - b. les gens sont de moins en moins nomades.
 - c. Les voyageurs veulent faire des découvertes originales, moins connues.

Texte B

Vêtements : faut-il sauter sur l'occasion ?

Réjouissons-nous, les Français ne s'habillent plus exclusivement de neuf. Outre les friperies traditionnelles, différents sites offrent désormais le moyen de vendre et acheter du vêtement d'occasion, sites dont certains n'hésitent pas à s'auto-qualifier d'acteurs de l'économie circulaire [...].

Sur le principe, on applaudit à deux mains, car qui dit occasion dit de moindres volumes de production dans l'industrie textile, l'une des plus polluantes au monde (d'autant qu'elle intègre aussi le cuir), émettant 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre chaque année. Nous avons en effet assisté à une véritable explosion de la consommation vestimentaire : entre 2000 et 2014, la production mondiale d'habits a doublé, notamment parce que chaque consommateur a augmenté de 60 % ses achats textiles, selon le cabinet de conseil McKinsey. Mais alors que des possibilités existent pour le recyclage du textile (qui devient un isolant ou un nouvel objet), le développement du marché de l'occasion vestimentaire fait-il partie des solutions pour que cette industrie devienne plus vertueuse ?

On aurait tendance à dire oui. Achats de vêtements de seconde main signifie, *a priori*, moins d'achats de vêtements neufs et de matière première consommée pour les produire. Un kilo de coton équivaut en effet à une consommation d'environ 20 000 litres d'eau.

Malheureusement, le diable se cache dans les détails, comme le démontre la thèse récente d'Élodie Juge, « La fabrique des conso-marchands : une approche par les dispositifs sociotechniques dans le contexte de la consommation collaborative ». Ce travail démontre que le modèle du « vide-dressing », loin de développer une culture de la sobriété vestimentaire, tend à générer plus de flux d'échanges : la vente de pièces de sa garde-robe devenant le moyen (financier et en libérant de l'espace) de renouveler cette garde-robe, peut-être à un rythme encore plus soutenu. Cette thèse montre que ces plateformes transforment leurs utilisateurs en « conso-marchands ». Et les distances parcourues par les vêtements (qui traversent parfois la planète pour rejoindre nos armoires) pèsent sur le bilan écologique de cette consommation de deuxième main « *so fashion* ».

L'enjeu n'est donc pas tant de consommer d'occasion que d'acheter moins et mieux, en encourageant des initiatives écologiques et sociales, comme le retour de la production et de la filature de laine ou de lin en France. Mais si le look « pull qui gratte » n'est vraiment pas fait pour vous, [...] il existe d'autres pistes. Des blogueuses de mode se mettent à encourager le principe de la garde-robe comprenant de 20 à 40 pièces, dans la lignée du mouvement minimaliste américain (par exemple le « *100 things challenge* », les « *tiny houses* », etc.). Bref, l'achat d'occasion est vertueux quand il rime avec sobriété, y compris pour les magazines de mode...

Agnès Michel, consultante en analyse économique, *Alternatives économiques* n° 399, mars 2020
www.alternatives-economiques.fr

Questionnaire B

1. Le thème général de cet article est ...
 - a. L'impact de l'industrie textile sur l'environnement.
 - b. L'intérêt des Français pour les vêtements d'occasion.
 - c. Le développement des ventes en ligne de produits textiles.
2. Quel mode de distribution a facilité le développement du marché du vêtement de seconde main ?
 - a. Les boutiques de prêt-à-porter

- b. Les catalogues par correspondance.
- c. Les sites internet spécialisés.

3. D'après Agnès Michel, en théorie, acheter des vêtements d'occasion ...

- a. est une bonne nouvelle pour l'environnement.
- b. n'impacte pas la production de vêtements neufs.
- c. va générer plus d'émissions de gaz à effet de serre.

4. Le début de ce siècle est marqué par une consommation...

- a. minimaliste
- b. excessive ... de vêtements neufs.
- c. raisonnable

5. Concernant les sites de vente en ligne, Agnès Michel regrette que...

- a. les utilisateurs multiplient les échanges de vêtements.
- b. les transactions via les plateformes soient majoritairement locales.
- c. les articles proposés proviennent de collections de plus en plus récentes.

6. Quelle solution de consommation recommande Agnès Michel ?

- a. Acheter avec modération des vêtements de fabrication locale.
- b. Continuer à acheter d'occasion, c'est toujours mieux que de consommer du neuf.
- c. Arrêter pendant un certain temps ses achats de vêtements.

7. Qui incite actuellement les acheteurs à une consommation plus raisonnable ?

- a. Les magazines de mode
- b. Les enseignes de vêtements
- c. Les influenceuses sur les réseaux sociaux

8. Tout au long de l'article l'auteur donne...

- a. seulement les arguments approuvant les achats d'occasion.
- b. seulement les arguments désapprouvant les achats d'occasion.
- c. les arguments et les contre-arguments des achats d'occasion.

9. La sobriété rime avec ...

- a. le besoin constant de renouveler sa garde-robe.
- b. le mouvement minimaliste dans la sphère des tenues.
- c. la possibilité de faire des économies en profitant des rabais.

10. Le phraséologisme « le diable se cache dans les détails » dans le présent contexte signifie que ...

- a. l'achat des vêtements d'occasion est principalement bénéfique pour l'économie et l'environnement.
- b. l'échange de vêtements de seconde main entraîne un impact environnemental lié à la logistique.
- c. l'achat des vêtements en général est négatif.

IV. РЕЗЮМУВАННЯ ТА ПЕРЕКЛАД СТАТТІ ІЗ ДЕРЖАВНОЇ МОВИ ФРАНЦУЗЬКОЮ (25 балів)

Vous allez lire attentivement l'article ukrainien propose ci-dessous. Votre devoir consistera à rédiger son résumé (volume : 200-250 mots) en français. Vous devez faire attention à garder les idées les plus importantes et les détails pertinents tout en omettant l'information qui alourdit la lecture ou demeure répétitive.

Львівська фабрика повидла

Фабрика повидла – один із наймальовничіших зразків промислових споруд у Львові, що трансформувалася у культурну міждисциплінарну інституцію. Як і весь район Підзамча, вона давно втратила свою індустріальну функцію, довго стояла необжитою, потрохи руйнувалася. Однак у 2015 році з'явився інвестор – швейцарський та австрійський історик і меценат Гаральд Біндер, який викупив будівлю та ще кілька прилеглих споруд. З того часу почався процес трансформації Фабрики повидла у Jam Factory Art Center.

У листопаді 2023 року відбудеться довгоочікуване відкриття будівлі після реконструкції, що тривала 8 непростих років. В оновленому приміщенні будуть багатофункціональні мистецькі зали і майстерні, кафе, бар, дитячий майданчик, громадський простір з лавочками та озелененням. Команда Jam Factory переосмислила призначення не лише будівлі, але й намагається впливати на зміни всього району.

Фабрика на момент придбання була занедбана, там прогнило перекриття, покрівля протікала. Деякі стіни теж були у дуже поганому стані, мали тріщини. Одну зі стін нам довелося повністю розібрати і перемурувати, бо навіть підсилення не дало б ніякого ефекту. Вежа фактично вся майже повністю збережена, єдине, ми підсилили, укріпили перекриття», – розповідає архітектор Левко Піджарий.

Власники і працівники Jam Factory вивчали досвід багатьох міст Європи, які трансформують колишні індустріальні райони і ревіталізують цілі будівлі. Проект реконструкції напрацювало бюро Штефана Ріндлера з Австрії, яке перемогло на архітектурному конкурсі. Для українських будівельних норм його адаптував генеральний проєктант AVR. Дизайн інтер'єрів окремих приміщень розробило київське Valbek Bureau. Архітектори відкрили багато нашарувань побілок на стінах, мабуть, ще від самого початку існування вежі. Їх розчистили і зберегли в первісному вигляді. Відреставровані також дерев'яні двері, вікна і сходи вежі.

«Я хотів зберегти історичний фасад, але водночас додати щось нове, бо ми живемо зараз і будуємо майбутнє. Це символічно – показати нові структури архітектури. Тому я вирішив додати, наприклад, наш чорний куб, де є сцена театру. Ми можемо сказати, що це діалог історії з сучасністю. Архітектура може бути рефлексією тієї ідентичності», – коментує концепцію Гаральд Біндер.

Працівники Центру міської історії опрацювали і зібрали всі можливі документи, пов'язані із Фабрикою повидла. Вся ретроспектива буде відтворена

